

La Bête du Val Ferret

Jean-Marc Landry

KORA

Koordinierte Forschungsprojekte zur Erhaltung und zum Management der Raubtiere in der Schweiz.
Coordinated research projects for the conservation and management of carnivores in Switzerland.
Projets de recherches coordonnés pour la conservation et la gestion des carnivores en Suisse.

Autor
Auteur
Author

Jean-Marc Landry
Viaduc 58
CH-2740 Moutier

Bearbeitung
Adaptation
Editorial

Dora Strahm, KORA

Bezugsquelle
Source
Source

KORA , Thunstrasse 26, CH-3074 Muri
T/F 031 951 70 40
e-Mail kora@swissonline.ch

Titelphoto

Photo eines Wolfes im Val d'Entremont am 5.
Februar 1996 um 2h03. Das Bild wurde mit
einem Infrarotsystem aufgenommen.

Photo Landry & Perrion

Dieser Bericht kann zum Selbstkostenpreis
beim KORA bezogen werden
Ce rapport est en vente au prix de revient
au KORA
This report is available at cost price at the
KORA.

Anzahl Seiten/ Pages: 26
Preis/price/prix: CHF 6.50
ISSN 1422-5123

©KORA Dezember 1997

La Bête du Val Ferret

Rapport relatant les événements survenues dans les Vals Ferrets
et d'Entremont (VS) entre octobre 1994 et mai 1996

Jean-Marc Landry au nom du
KORA

Tables des Matières

Introduction	5
Situation géographique	5
Récapitulation des événements	5
Témoignages directs	13
Attaques et blessures	16
Discussion	17
Conclusion	19
Annexes	20

La bête du Val Ferret

Jean-Marc Landry, Viaduc 58, CH-2740 Moutier,

Au nom du *KORA*, Thunstrasse 26, CH-3074 Muri

Introduction

De nombreux dégâts sur des troupeaux de moutons sont apparus à partir du mois de juillet 1995 dans la région du Grand St-Bernard (VS). Le mystérieux canidé responsable de ces dégâts a rapidement été baptisé « la Bête du Val Ferret » par la presse. J'ai suivi cette affaire depuis le commencement. Tous les moutons tués ont été répertoriés sur une carte, les circonstances des attaques discutées avec les éleveurs et les témoignages des personnes qui ont vu un loup enregistrés dans la mesure du possible (pour plus de précisions concernant la méthodologie, se reporter aux annexes 1-3). Les données incertaines ont été écartées. Le présent rapport relate les événements d'octobre 1994 à octobre 1996.

Situation géographique

La région que j'ai prospectée correspond aux Vals Ferret, d'Entremont et de Bagne, ainsi que de la Catogne (Sembrancher). Quatorze troupeaux réunissant 5'100 moutons (tab.1) sont répartis sur les différents alpages.

Les attaques n'ont eu lieu que dans le Val d'Entremont (Bourg-St.-Pierre) et dans le Val Ferret (Ferret) (annexe 4) où paissent 3050 moutons répartis en 9 troupeaux, soit une moyenne de 339 moutons par troupeau. Les brebis sont généralement laissées seules sur les alpages de juillet à fin septembre. La surveillance se borne à un ou deux contrôles hebdomadaires.

Cinq autres alpages sont occupés par des génissons durant la même saison. A des altitudes plus basses, on trouve encore des génisses et des vaches (notamment la race d'Hérence).

Les attaques n'ont touché principalement que deux alpages distants d'environ 12 km à vol d'oiseau et situés chacun dans un val différent:

- Le premier alpage (Val Ferret, sud-est de Ferret) se cantonne entre le Mont Ferret (2977 m), les Monts Telliers (2951 m) et la Pointe de Drône (2949 m) ;
- Le deuxième alpage (Val d'Entremont, nord-est de Bourg-St-Pierre) se trouve entre les lieux-dits « Boveire d'en Bas » (2230 m) et le Bonhomme du Tsapi (2802).

Récapitulation des événements (tab. 2)

Les attaques et les emplacements où les moutons ont été retrouvés morts sont répertoriés sur des cartes topographiques au 1 :25'000 que l'on retrouvera aux annexes 5 et 6.

Tableau 1: Répartitions des troupeaux de moutons dans les différents vals (nombre de 1995)

Lieu	No. de moutons	No. de propriétaires
Val d'Entremont	1'400	4
Val Ferret	1'650	5
Val de Bagne	1'600	4
Catogne (Sembrancher)	450	plusieurs
Total	5'100	14 troupeaux

Année 1994

3 octobre, val Ferret

Gaspard Maillard retrouve 6 moutons tués au Planfin de la Léchère sous le petit col de Ferret à environ 2400 m d'altitude.

Novembre 1994, val Ferret

George-André Maillard retrouve 6 brebis tuées (éparpillées) à la Vernes au-dessus de Prayon à 1600 mètres d'altitude.

Année 1995

Début juillet, val d'Entremont

Armel Perrion de Liddes parque ses 220 bêtes, comme chaque année, dans une combe parcourue par le torrent d'Allèvest au-dessous du lieu-dit « Boveire d'en Bas », avant de les placer à l'alpage situé juste au-dessus.

16 juillet, val d'Entremont

Lors d'un contrôle, Armel Perrion constate que toutes les bêtes se sont échappées de l'enclos. Il les retrouve sur l'alpage. C'est la première fois que ses animaux s'enfuient de l'enclos. Armel Perrion découvre une brebis agonisante avec le ventre dévoré (qui devra être achevée), 3 autres blessées au train arrière et 3 brebis tuées. Finalement, 4 moutons auront succombé. Le propriétaire et sa femme montent alors chaque soir surveiller le troupeau réuni dans un enclos. Les dégâts cessent.

Deux bergers allemands rôdaient dans la région. Après renseignements, les deux chiens ont été capturés avant la date des déprédations.

28 juillet, val Ferret

Florian Volluz et Raymond Joris montent leurs 520 moutons sur l'alpage « Arpalle des Ars ».

29 juillet, val d'Entremont

A 05h30, Tony Roduit, garde chasse, reçoit un téléphone de la bergère du Creux du Mâ (situé dessous l'alpage D'A. Perrion) qui lui signale une brebis agonisante en bordure du chemin (mordue sur le flanc gauche).

30 juillet, val Ferret

Au matin, Florian Volluz retrouve une brebis tuée à moitié dévorée et un agneau mort (blessure au cou).

31 juillet, val Ferret

Une surveillance est effectuée sur le troupeau durant la nuit (F. Volluz et le garde-chasse G. Ropraz). Rien à signaler.

1 août, val d'Entremont

Tony Roduit, garde-chasse trouve 3 cadavres de brebis au lieu-dit « Tsapi » (alpage d'A. Perrion).

4 août, val Ferret

Le garde-chasse G. Ropraz surveille l'alpage de F. Volluz. Rien à signaler.

6 août, val Ferret

F. Volluz découvre 16 carcasses au même endroit et 3 autres carcasses à trois places différentes, ainsi que deux brebis blessées. Les attaques ont dû avoir lieu quelques jours plus tôt, soit entre le 1 et le 3 août vu l'état de putréfaction des carcasses. Trois carcasses seront encore découvertes entre l'écurie du Mont Percé et Plan de la Chaux et deux autres dans le torrent. Une dernière carcasse gît à environ 1 km des autres à l'endroit où les bergers mettent du sel pour les moutons (en face de l'écurie du Mont Percé, sur la rive Est de la Dranse de Ferret).

Deux gardes-chasse montent à l'alpage et passent la nuit à la cabane des Ars.

7 août, val Ferret

Un agneau est découvert mort derrière la cabane des Ars et un autre est signalé (mort) plus haut par un promeneur.

Air-Glacières évacue les carcasses.

Un agneau est apporté au « Tierspital » pour analyse.

7 août, val d'Entremont

Tony Roduit, garde-chasse, découvre 4 brebis et 2 cabris en décomposition dans la région du « Tsapi » (alpage d'A. Perrion).

8 août, val Ferret

Rapport du « Tierspital » *Le prédateur le plus probable est un chien.*

Surveillance pendant la nuit sur l'alpage de F. Volluz.

9 août, val d'Entremont

A. Perrion retrouve deux brebis tuées.

9 août, val Ferret

Une surveillance est organisée sur le troupeau de F. Volluz. Le troupeau est rassemblé chaque nuit dans un enclos électrique (flexinet).

10 août, val d'Entremont

Tony Roduit, garde-chasse, découvre 4 brebis en décomposition dans la région du « Tsapi » (alpage d'A. Perrion)

10 août, val Ferret

Garde du troupeau durant la nuit de F. Volluz.

11 août, val Ferret

Surveillance sur l'alpage de F. Volluz. Rien à signaler.

12 août, val Ferret

Jour de brouillard. Les brebis sont très agitées quand l'équipe de tournage de la DRS (chaîne de télévision) arrive pour prendre des plans sur l'alpage de F. Volluz.

13 août, val Ferret

Florian Volluz remarque lors de la diffusion de l'émission de la DRS qu'un mouton est blessé au cou. Il est possible qu'il ait été attaqué le 12 août dans la journée. Il devra être abattu le 21 août.

15 août, val d'Entremont

Armel Perrion descend son troupeau pour vendre des agneaux. Il remonte ses bêtes quelques jours plus tard.

16 août, val Ferret

Dix carcasses sont trouvées au Plan de la Chaux, trois autres éparpillées sur une distance de plus d'un kilomètre. Trois brebis sont encore retrouvées mortes et une quatrième a dû être achevée, au Clocher de l'Arpalle distant de 1,5 km du Plan de la Chaux. Une dernière carcasse est découverte sous la cabane de l'Arpalle. Trois brebis blessées ont pu être soignées.

17 août, val Ferret

Evacuation des carcasses avec l'hélicoptère.

Aux environs de minuit, alors que le garde-chasse chargé de la surveillance s'était absenté pour aller boire un café dans la cabane des Ars, un canidé saute dans l'enclos provoquant une panique générale. Neuf moutons ont déroché sous la cabane et 3 autres à la Comba Parron à environ 600 m des premières. Plusieurs brebis et agneaux sont blessés. Un agneau devra être abattu le 19.08 et 3 autres moutons (2 brebis et un agneau) devront être tués le 23.08. Finalement, 16 moutons ont été tués.

18 août, val Ferret

Surveillance du troupeau durant la nuit. Un pilote d'Air Glacier aperçoit l'animal dans ses jumelles infrarouges aux environs de 23 heures sur l'alpage de F. Volluz. La bête s'enfuit.

19 août, Val Ferret

Les moutons sont descendus à l'alpage du Mont Percé (2023 m) distant de 1,5 km à vol d'oiseau du précédent.

A 23 heures, alors que nous venions de nous mettre en place (3 gardes-frontière, 2 éleveurs, mon amie et moi-même), un canidé passe à environ 20 mètres des trois gardes-frontière et d'un éleveur, en direction du troupeau qui se trouve derrière nous dans un pierrier. Tous ont pu observer l'animal pendant au moins 5 secondes dans le faisceau d'un projecteur. Une à deux minutes plus tard, un deuxième éleveur situé dans le pierrier aperçoit l'animal dans le faisceau de sa lampe. Puis plus rien.

20 août, val Ferret

L'animal a été aperçu s'intéressant de très près à un troupeau de génissons aux environs de 7h30 par un berger (portugais) qui gardait ses génissons à la Combe des Planards au lieu-dit « Chaux de Forgnon » situé à 3 km à vol d'oiseau de l'alpage du Mont Percé.

Le troupeau de Florian Volluz est parqué pour la nuit devant la bergerie du Mont Percé. Deux hommes de la police cantonale armés de fusils à lunette infrarouge, trois gardes-chasse et un éleveur montent la garde depuis la bergerie. Tout à coup, les animaux sont pris de panique et se rassemblent à l'un des bouts de la clôture. L'intervention immédiate de l'éleveur permet de calmer les bêtes. Personne n'a rien vu.

21 août, val Ferret

Le troupeau est parqué dans une clôture électrique sur un replat situé à 150 mètres de la bergerie. La surveillance se fait depuis des tentes et des voitures placées à proximité. Aux environs de 23 heures, tous les moutons s'échappent de l'enclos pris de panique. Il faudra plus d'une heure aux hommes pour rassembler les moutons. Raymond Joris qui est resté près de l'enclos pour guider les opérations aperçoit, pendant quelques secondes, un canidé à environ une quarantaine de mètres. Depuis ce soir-là, l'animal n'est plus réapparu. La surveillance du troupeau ainsi que la présence de nombreux journalistes sur l'alpage de F. Volluz semblent avoir éloigné la bête.

Un génisson de l'alpage du lieu-dit « Le Ban Darray » situé au sud-ouest et à une demi-heure de marche de l'alpage du Mont Percé a déroché et s'est fracturé la mâchoire. Le vétérinaire a constaté une blessure à la gorge de l'animal (à l'endroit où pend un peu de peau) ainsi que sur une cuisse, qui pourraient faire penser à une morsure.

22 août au 1 septembre, val Ferret

Le troupeau est surveillé en permanence durant la nuit par des hommes de la police cantonale et des gardes-chasse. Le groupe lynx tente de piéger l'animal à l'aide de pièges à lynx.

5 septembre, val Ferret

1 agneau qui a eu la jambe cassée lors de la dernière attaque doit être finalement abattu. Avec la carcasse (squelette) que nous avons encore trouvée le 16 octobre, le nombre de moutons tués sur l'alpage de F. Volluz s'élève à 65.

16 septembre, val d'Entremont

Armel Perrion retrouve deux brebis tuées. Il n'y aura plus d'attaques. 22 moutons et deux cabris ont été tués.

17 septembre, val d'Entremont

Deux personnes du projet lynx montent poser des pièges sur l'alpage d'A. Perrion, sans succès. Deux crottes de canidé sont trouvées et récoltées près des carcasses.

1 octobre, val d'Entremont

Victor Tissière retrouve 4 brebis dévorées sur son alpage (alpage du Coeur), non loin de celui d'A. Perrion.

15 octobre, val Ferret

Un chien «roux» qui s'est baladé pendant trois jours est capturé au Grand St-Bernard. Florian Volluz a observé des traces au col du Fourchon (petites traces, l'animal semble s'être roulé dans la neige).

3 décembre, val d'Entremont

Victor Tissière retrouve 7 brebis tuées dans l'enclos entre Fontaine Dessous et Rive Haute (à environ 1 km de toute habitation) où il a parqué ses bêtes avant de les rentrer pour l'hiver.

3 décembre, val Ferret

Un mouton appartenant à O.Sarrasin est tué dans un enclos à Praz-de-Fort.

8 décembre, val Ferret

Dominique Duay retrouve 7 brebis tuées à l'endroit où il a parqué ses moutons avant de les rentrer pour l'hiver (à proximité des habitations).

Année 1996*24 janvier 1996, val Ferret*

Un chien bâtard ensauvagé est tiré à Praz-de-Fort. Il est très maigre et porte un collier avec une médaille sur laquelle est inscrit le nom de «Dino». Il pourrait provenir d'Italie (R. Michellod, commun. pers.).

5 février 1996, val d'Entremont

Un loup est pris en photo à 2h03 par un piège photographique.

Au environ de 23h, un loup est blessé à la patte avant gauche par le garde-chasse T. Roduit à proximité de Liddes.

6 - 12 février, vals d'Entremont et Ferret

Battue par les chasseurs pour essayer de retrouver le loup blessé.

2 mars, val d'Entremont

Des chasseurs suivent les traces du loup sur plusieurs kilomètres entre Commeire et Chandonne (la patte avant gauche traîne toujours, ce qui permet d'identifier aisément l'animal).

19 mars, val d'Entremont

Dernière observation des traces du loup dans la neige (la patte traîne toujours) dans la région de Chandonne.

4 mai, Orsières

G. Maillard retrouve 11 agneaux tués dans l'enclos (proche d'Orsières).

Une surveillance est organisée.

4 au 5 mai (pendant la nuit, Orsières)

Un canidé vient en direction du troupeau pendant la nuit. Il est tiré à une distance de 200 m au fusil à lunette. Il disparaît dans la forêt toute proche. L'éleveur recherche des indices le lendemain matin. Aucune trace de sang n'est retrouvée. Le canidé ne réapparaîtra plus.

(Décembre 1996)

Le Laboratoire de Biologie des Populations d'Altitude de Grenoble remet les résultats de l'analyse génétique des deux crottes trouvées le 17 septembre 1995 sur l'alpage d'A. Perrion. Ces deux crottes proviennent de deux individus différents de *Canis lupus* et la parenté avec les loups du Mercantour et du Nord de l'Italie est incontestable.

Le loup tué dans les Vosges en janvier 1995 aurait la même origine.

Tableau 2: Recensement des moutons tués dans les vals Ferret et d'Entremont de 1994 à 1996. Le troupeau de F. Volluz regroupe aussi les moutons de R. Joris et de C. Klæfiger.

Date Moutons retrouvés morts	Date hypothétique d'une attaque	Lieu	Propriétaire	No. Mou. tués	Remarques
1994	Date	Jour			
3.10.	01.-02.10.	di	Planfin de la Maillard Léchère	6	Certains ont dû être achevés
Novembre			Vernes (Prayon)	Maillard 6	
1995					
16.07.	13.-15.07.		Boveire	Perrion 4	1ère attaque , 1 mouton achevé
29.07.	28.07.	ve	Boveire	Perrion 1	2ème attaque , 1 mouton achevé
30.07.	29.07.	sa	Arpalle des Ars	Volluz 2	1ère attaque
06.08.	02.-03.08.	je	Clocher de la Chaux et environ	Volluz 25	2ème attaque 27 mout. tués
07.08	02.0-3.08.	je	Carbane des Ars Arpalle des Ars	Volluz 1 1	
07.08.	06.08.	di	Boveire (Tsapi)	Perrion 6	3ème attaque , 2 brebis et 2 cabris 12 anim. tués
09.08.	06.08.		Boveire	Perrion 2	
10.08.	06.08.		Boveire (Tsapi)	Perrion 4	
13.08.	12.08.	sa	Arpalle des Ars	Volluz 1	3ème attaque
16.08	15.08.	ma	Plan de la Chaux et environ Clocher de l'Arpalle	Volluz 13 5	4ème attaque 18 mout. tués
17.08.	16.08.	me	Boveire	Perrion 2	4ème attaque
17/18.08.	17.-18.08.	nuit je/ve	Carbane de l'Arpalle Combe Parron	Volluz 16	5ème attaque , 4 abattus plus tard
16.09.	15.09.	ve	Boveire	Perrion 2	5ème attaque

Tableau 2: suite

Date Moutons retrouvés morts	Date hypothétique d'une attaque	Lieu	Propriétaire	No. Mou. tués	Remarques
1995	Date	Jour			
01.10.	30.09.-01.10.	nuit sa/di)	Alpage d'Erra	Tissière	4 1 attaque
16.10. 1996	30.09.-01.10.	nuit sa/di	Le Souplô	Volluz	1 Squelette de brebis
03.12.	02.-03.12.	nuit sa/di	Entre Fontaine dessous et Rive Haute Praz-de-Fort	Tissière Sarrasin	7 1 2 attaques
08.12.	07.-08.12.	nuit je/ve	Som-la-Proz	Duay	7 1 attaque
1996					
05.05.	04.-05.05.	nuit sa/di	Orsières	Maillard	11 1 attaque
Total	d'animaux tués	années 1994-1996			131 (119 sans 1994)

Témoignages directs

J'ai recueilli chaque témoignage en allant rendre visite aux témoins ou en leur téléphonant. J'ai demandé à chaque personne :

- de nous donner son sentiment quand il a vu le canidé,
- de nous décrire l'animal,
- de nous décrire les conditions de l'observation (heure, météo, distance) ,
- de nous décrire les circonstances de l'observation (à pied, à ski, à l'affût, en voiture, etc.).

Seuls les témoignages sérieux ont été conservés. Il existe une foule d'observations difficile à vérifier. La sélection d'un témoignage signifie que l'observateur a observé un canidé « étrange » qui pourrait être un loup.

Tableau 3: Recensement des observations de « loups » dans la région du Grand-St-Bernard

Date	Lieu	Nom	Remarques	Observation
1994				
Automne	Branche 17h30-18h00	D. Copt et son frère	Chasseur, possédait des bergers allemand	Obs. d'un loup au bord de la route à environ 30 m (en voiture)..
Quelques jours avant Noël	Prayon et la forêt (en direction de la Fouly) 18h30-19h00	Ch. Davoli		Obs. d'un loup qui courrait au bord de la route à qq. mètres dans les phares de la voiture (30 secondes)..
29.12.	Prayon/Branche à environ 19h	A. Sarrasin	Dresse des chiens d'avalanche	Le loup passe devant la voiture à 15 m environ.. Obs. pendant 15 sec..
1995				
Janvier	Entre Branche et La Fouly	Anonyme		Chassait le renard de nuit à l'affût. Tir et blesse sur un gros chien gris. L'animal n'a pas été retrouvé.
24.02.	Chandone	F. Berthoud M. Perraudin	F. Berthoud a déjà obs. des loups sauvages	Obs. longue-vue (60x) à 200-225m, pendant environ 30 minutes. Ils ont averti le garde-chasse.
27.07.	Bas du col de Soi, pâturages de Chalins	R. Jobin + 6 autres personnes	Possédait des bergers allemands	Obs. d'un canidé (loup?) entre 50 et 100 mètres sans jumelles.
31.07.	Arpalle des Ars	F. Volluz	Possède plusieurs chiens	Obs. à environ 50 m pendant 3 à 4 minutes. Nombreux détails dans la description.
Août	Boveire	A. Perrion		Obs. De 2 canidés, un grand suivi d'un plus petit.
18. 08.	Arpalle des Ars	J-J. Pouget	Pilote Air Glacier	Aperçoit un canidé dans ses jumelles infrarouges se dirigeant vers la cabane des Ars où sont parqués les moutons.
19.08.	Mt-Percé environ 23h	F. Volluz	accompagnés de trois gardes-frontière	Le canidé est passé à environ 20 m du groupe (éclairé par des torches)..
20.08.	Chaux des Plannards	Un berger portugais	gardait son troupeau	Obs. D'un loup à proximité du troupeau.
21.08.	Entre le Plan de la Chaux et le Mont Percé	R. Joris	moutonnier Au environ de 23 heures.	R. Joris aperçoit un canidé dans le faisceau de sa torche à 40 m environ, alors qu'il dirigeait les opérations pour récupérer les moutons enfuis, pris d'une panique soudaine.

Tableau 3: suite

Date	Lieu	Nom	Remarques	Observation
1995				
(10.09.1995)	Entre Challend et le Tsapi	A. Perrion	Photos de traces	Photos des traces de deux canidés, un grand et un petit.
28.09.	Combe de l'A	A. Fournier	Syndic de Nendaz, accompagné par un autre chasseur.	Ils étaient à l'affût (brame du cerf) quand ils ont observé un canidé à moins de 100 m aux jumelles.
29.09.	Au-dessus de la Fouly	D. Duay	Eleveur, possède plusieurs chiens, dont 1 husky	Un canidé poursuit 1 biche.
31.09.	Au-dessus de la Fouly	P.-M. Michellod	Chasseur (à l'affût au moment de l'observation.)	Un canidé poursuit un chamois.
17. 10.	Col du Basset (Combe de l'A)	T. Roduit	Garde-chasse	Obs. d'un loup aux jumelles à 600 -700 m pendant 10 minutes.
Novembre	La Lette, Barrages des Toules	T. Roduit	Garde-chasse	Obs. d'un loup à 50 m, face à lui, pendant 30 secondes.
Novembre	Crêt Dedans (au Nord de la Lette)	T. Roduit	Garde-chasse	Obs. d'un loup à 70 mètres.
12.12.	Entre Fontaine et Bourg-St-Pierre	Garde du P.N. du Grand Paradis		Obs. d'un loup près de la route montant au Grd-St-Bernard.
12.12.	Reppaz (au-dessus d'Orsières)	Epouse de R. Lattion (cantonnier)		Obs. d'un canidé au-dessus de la gravière.
1996				
05.02.	Entre Liddes et Bourg-st-Pierre	A. Perrion, J.-M. Landry		1 loup pris en photo.
05.02	Liddes	T. Roduit	Blesse un loup	Le loup est tiré à environ 100 m..
06.02.	Forêt de Montatuay	D. Lattion	Chasseur	Obs. pendant la battue au loup.
07. 02.	Au dessus de la Forêt de Branche	L. Darbellay G. Roppraz	Chasseur Garde-chasse	Obs. pendant la battue au loup.
08. 02.	Au-dessus de Chandonne	R. Michellod	Garde-chasse	Obs. pendant la battue au loup.
21.02.	Alpage du Mont-Percé (17h à 17h30)	G. Berthoud et un ami	Il a déjà observé des loups	Obs. Jumelles entre <100 et 250 m, croquis du loup.
Nuit du 5-6 mai	Orsières	R. Michellod D. Lattion	Garde-Chasse Chasseur	Observation et tir d'un canidé à 200 m, (phare portable) proche d'un enclos à moutons à Orsière.

Attaques et blessures

Les premières déprédations ont débuté dès que les moutons ont été menés à l'alpage, soit vers mi-juillet pour A. Perrion et fin juillet pour F. Volluz. Les dégâts ont eu lieu jusqu'à mi-août, puis pendant un mois, plus rien. Les attaques reprennent le 15 septembre sur l'alpage d'A. Perrion et le 30 septembre sur l'alpage voisin (V. Tissière). Les dommages recommencent au mois de décembre dans les deux vallées, à proximité des habitations. Puis, les moutons sont rentrés à l'étable pour l'hiver. Au mois de mai de l'année suivante, les brebis et les agneaux sont parqués à proximité des étables pour les faire profiter de la nouvelle herbe. Dès la première nuit, un animal tue 11 agneaux. Les troupeaux sont alors surveillés durant la nuit, on tire sur un animal qui rôde près d'un troupeau. Les dégâts cessent.

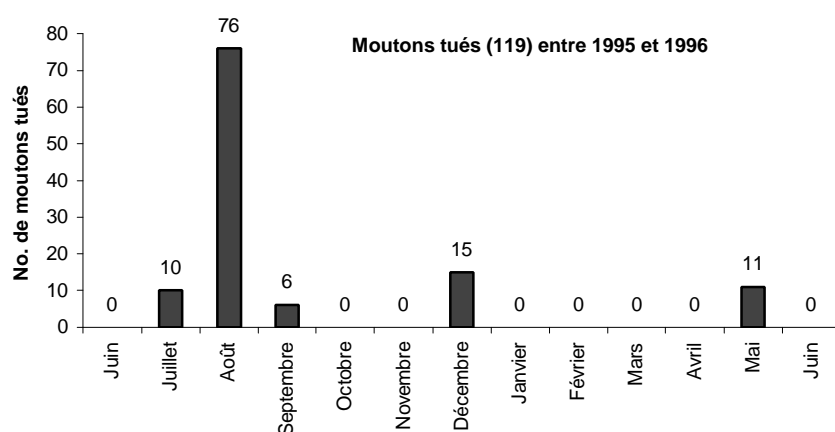


Fig. 1 Fréquence des moutons tués entre 1995 et 1996

La majorité des animaux a été tuée au mois d'août (Fig. 1).

J'ai recensé 16 attaques qui ont eu lieu principalement sur les alpages (juillet, août, septembre) et totalisent le 78 % des animaux tués (tab. 4). Le reste des moutons (22%) ont été tués dans des parcs proches des habitations (décembre et mai). Le nombre d'animaux tués par attaque sur les alpages est plus élevé (8,5) que dans les parcs (5,0).

Tableau 4: Tableau récapitulatif du nombre d'attaques et de bêtes tuées par alpage et dans les parcs.

Alpages	No. d'attaques	Moy de bêtes tuées par attaque	Max.	Min	Bêtes tuées en tout	
					No	%
Perrion	5	5.0	12	1	24	20.5
Volluz	5	13.0	27	1	64	54.0
Tissière	1	4.0	4	4	4	3.5
Total	11	8.5	27	1	92	78.0
Parcs	5	5.0	11	1	26	22.0
Total	16				118	100.0

Les attaques ont certainement eu lieu la nuit. L'une d'entre elles se serait déroulée en plein jour (pluie et brouillard). Elles ont touché principalement deux alpages (Perrion et Volluz), malgré la présence d'autres troupeaux à proximité. Les dégâts se sont toujours portés sur un seul troupeau, sauf le 3 décembre 1995 où deux troupeaux ont été attaqués la même nuit. Les dommages ont eu lieu aussi bien le week-end que la semaine.

Les blessures mortelles ou non sont assez identiques d'une attaque à l'autre. D'une manière générale, les blessures se situent dans la région de la gorge et du cou, sur la cage thoracique et sur le ventre. Beaucoup de moutons ont été tués net, pris à la gorge. Dans les deux premières attaques sur l'alpage d'A. Perrion, 2 brebis ont été dévorées vivantes.

A plusieurs reprises, des moutons n'ont été que blessés (directement ou indirectement) par le canidé. Comme certains alpages sont très escarpés, plusieurs moutons ont déroché, car effrayés par l'animal qui les poursuivait.

Chaque éleveur a eu des problèmes avec des chiens ces dix dernières années. D'après leurs informations, les blessures sont différentes. Les chiens auraient tendance à mordre n'importe où et n'importe comment. Ils attaqueraient aussi à n'importe quel moment de la journée.

Discussion

Les premiers indices de la présence d'un loup dans la région datent d'octobre 1994. A la même époque, 1 troupeau de moutons est attaqué sur un alpage situé à 2400 mètres d'altitude à la frontière avec le Val d'Aoste. Un second troupeau est attaqué environ un mois plus tard dans la même région à 1600 mètres (Prayon). Quelques personnes observent, toujours dans la même région, dans les phares de leur voiture un « loup » au bord de la route entre Branche et la Fouly. D'autres personnes affirment avoir observé des traces d'un grand canidé pendant l'hiver 1994-1995. Il nous a été impossible de vérifier toutes ces données, surtout que quelques personnes n'ont pas voulu témoigner. Cependant, les témoignages que j'ai recueillis me semblent dignes de foi et me confortent dans l'hypothèse de la présence d'au moins un

loup dans la région déjà en automne 1994. De plus, plusieurs chasseurs et gardes-chasse qui ont participé à la battue entre le 6 et le 12 février pensent que le loup qu'ils ont traqué connaissait bien la région, déjouant tous les « pièges » et passant dans des coins « incroyables » malgré sa patte blessée. Pendant la battue, des traces d'un autre canidé (qui ne boîte pas) sont observés dans la région de Ferret. De plus, le 21 février 1995, soit 2 semaines après la fin de la battue, deux témoins observent un canidé qu'ils identifient formellement comme étant un loup dans la région de Ferret (Mont Percé). L'animal ne boîte pas. Les analyses des crottes trouvées sur l'alpage d'Armel Perrion en automne 1995 dont les résultats ont été divulgués en décembre 1996 confirmeront la présence d'au moins deux loups dans la contrée.

La majorité des moutons (75%) ont été tués sur deux alpages à 12 km de distance à vol d'oiseau, séparés par une vallée parcourue par la route du Grand-St-Bernard. La question que nous nous posons est pourquoi les attaques ne se sont focalisées principalement que sur ces deux alpages, malgré la présence de troupeaux de moutons tout autour (2050 moutons en tout) ? L'attaque sur l'alpage du Coeur (voisin de celui d'A. Perrion) a eu lieu après qu'Armel Perrion ait redescendu ses moutons. A partir de la désalpe, les attaques (5) se sont déplacées dans les deux vallées d'Entremont et de Ferret (22% des moutons tués). La moyenne élevée (13.0) des moutons tués par attaque sur l'alpage de F. Volluz (Tab.4.) s'explique, en partie, par la topographie très escarpée du terrain. En effet, à plusieurs reprises les moutons ont déroché, effrayés par l'animal qui les poursuivait. Au vu de ces premiers résultats, nous constatons qu'environ le quart des moutons tués l'ont été dans les vallées, d'où la nécessité de protéger aussi les troupeaux parqués près des habitations. Nous notons aussi qu'une topographie escarpée d'un alpage peut augmenter sensiblement le nombre de bêtes tuées ou blessées indirectement par le prédateur parce que celles-ci dérochent.

Le fait que les attaques ont cessé entre le 19 août et le 15 septembre (Tab. 2) peut être certainement imputé en partie à une surveillance accrue des deux troupeaux par les éleveurs, aidés par des hommes de la police cantonale, des gardes-chasse et des gardes-frontière. Cependant, il faut relever que le gardiennage mis en place par les éleveurs avant le 19 août s'est avéré inefficace malgré la présence en permanence de plusieurs hommes. Le troupeau de Florian Volluz a dû être finalement descendu à l'alpage du Mont Percé (2000 mètres) où l'accès et la surveillance est plus aisée.

J'ai essayé de recenser les attaques de chiens dans la région, mais ces informations sont difficilement accessibles, car il n'y a pas de recensement systématique. Tous les éleveurs que nous avons interrogés admettent avoir eu des problèmes avec des chiens ces 10 dernières années. Cependant, les chiens ont toujours été retrouvés assez rapidement et les blessures seraient différentes à celle du « loup », le chien ayant tendance à mordre n'importe où et n'importe comment. Le 24 janvier 1996 un chien ensauvagé est tiré à Praz-de-Fort. Il portait un collier, mais restait inconnu dans la région. Etant donné que le tour du Mont Blanc passe dans la région, il est possible que ce chien provenait d'Italie et qu'il ait suivi des touristes jusqu'au Val Ferret (R. Michellod, commun. Pers.).

Un tiers des observations de « loup » ont eu lieu à proximité des routes. Un cas similaire a été rapporté en Suède. Dans ce cas, il s'agissait d'un jeune. Il semblerait que les jeunes loups soient moins méfiants. Un de « nos » loups a été tiré proche d'une route par pleine lune et temps clair. Etait-ce un jeune ? Ou son imprudence est-elle due au rut ? Il est difficile d'apporter une réponse. Au mois d'août 1995, un canidé adulte (grand) a été observé sur un alpage avec un plus petit dont le comportement nous a été décrit comme « débonnaire ». Un autre canidé « différent d'un renard » a été tiré à proximité d'un chalet dans le Val Ferret et sévèrement blessé en automne 1995. Je ne sais toujours pas de quel animal il s'agissait. Le loup pris en photo le 5 février 1995 pourrait fort bien être un mâle, en raison notamment de la

forte encolure de l'animal (Klinghammer, Goodmann, Sloan, commun. pers.).

Conclusion

Aux dires des éleveurs, les attaques sur les troupeaux de moutons qui ont eu lieu pendant l'été 1995 et pendant le printemps 1996 sont différentes de celles perpétrées par les chiens divaguants. La photo d'un loup, ainsi que les analyses génétiques de deux crottes révèlent la présence d'au moins deux loups pendant la période des attaques. Les circonstances des attaques et le type de blessures nous font penser que le ou les canidés responsable(s) de ces méfaits soi(en)t un (des) loup(s), bien que cela soit scientifiquement impossible à prouver.

Remerciements. Je tiens à remercier tous les éleveurs, témoins et gardes-chasse, ainsi que le service de la chasse, pour leur étroite collaboration. Ma reconnaissance va aussi à Mme Chalverat de Moutier qui a corrigé le manuscrit. Je tiens encore à exprimer notre gratitude à Dominique Roth de Moutier qui m'a toujours soutenu et encouragé dans mes démarches.

Annexes**Annexe 1:** Attaques

Nous avons interviewé les éleveurs concernant les circonstances de chaque attaque et nous sommes allés sur le terrain pour récolter des renseignements.

Les informations que nous avons rassemblées sont:

- la date et le moment ou l'heure de chaque attaque;
- la météorologie du moment de l'attaque;
- la localisation exacte des moutons trouvés morts ou blessés;
- la localisation des blessures sur l'animal blessé ou mort;
- le comportement des moutons après l'attaque;
- la présence de chiens divaguants

Annexe 2: Observations de loups

- la localisation exacte de l'observation et l'heure;
- les circonstances de l'observation;
- la météorologie pendant l'observation;
- la distance de l'observation;
- le comportement de l'animal;
- des renseignements sur les connaissances de l'observateur sur la faune.

Annexe 3: Empreintes de loups:

Le loup a été blessé à la patte avant gauche par un garde-chasse le 5 février 1996. Il a été facile de reconnaître les empreintes, car l'animal traînait la patte. Vu que plusieurs chasseurs ont traqué l'animal pendant l'hiver 1996, il a été possible de récolter des informations concernant les déplacements du loup.